

VINS DU BUGEY

# Protéger et développer la notoriété de l'appellation

Le syndicat des vins du Bugey en assemblée générale.

**Face à la crise viticole, les vigneron·s cultivent leur image via une campagne de communication ambitieuse.**

CAROLE MUET

« D'une façon générale, l'image du Bugey a changé, a annoncé Jean-Luc Guillon, président du Syndicat des vins du Bugey, lors de l'assemblée générale qui s'est tenue, vendredi 15 mars, à Lhuis. Mais il ne faut pas se voiler la face, la crise viticole continue. Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes (Aura), les grandes appellations sont impactées et l'avenir est plutôt morose. Cependant, les petites appellations telles que le Bugey arrivent à sortir la tête de l'eau. »

Le président souhaite donc insister sur une communication ambitieuse pour la notoriété de l'appellation. « Cela fait deux ans que nous travaillons avec l'agence lyonnaise Rouge Granit. C'est un investissement lourd pour le syndicat, mais nous devons prendre conscience des retombées qui en résultent », complétait Sandrine Bartolini-Bois, responsable animatrice du syndicat. L'envoi de kits "Vins de fête" à cinq influenceurs, en décembre 2023, a par exemple permis de toucher 18 800 personnes via les réseaux sociaux.

## STRATÉGIE D'INFLUENCE

« Nous avons de beaux atouts et la diversité de notre vignoble est une vraie richesse. Le tout est de les faire découvrir. D'après les influenceurs et les journalistes, la Mondeuse, la Roussette et le Poulsard sont des cépages intéressants. Ils sont vecteurs de communication et de marketing auprès des restaurateurs et à l'international », a fait savoir Jean-Luc Guillon. Pour Jean Deguerry, président



du Département, « l'Ain montre une belle vitrine à la France tout entière, par ses vins et sa viticulture. Nous avons tout à fait conscience de ce qu'apportent le vignoble et l'agriculture en général, en termes d'emplois, de chiffre d'affaires et de notoriété ».

Côté chiffres, le syndicat enregistre « un déficit modeste au regard de [son] programme de communication et de promotion collective », relevait le commissaire aux comptes après la présentation des comptes de résultat du trésorier Yannick Chaudet. « L'année s'est soldée par une récolte peu abondante. Ce qui explique le résultat négatif de 6 513 €. Les capitaux propres se montent à 264 664 €, pour un taux d'endettement de 17 %. » Avec une production de 20 951 hectolitres en 2023, légèrement inférieure à celle de 2022, le syndicat, reconnu ODG (Organisme de défense et de gestion) des vins du Bugey, attend beaucoup de 2024. Aussi, pour des raisons budgétaires, la remontée des vins des Grottes préhistoriques du Cerdon est reportée d'une année. « Le repas de gala et la vente aux enchères au profit d'une association de bienfaisance devraient être reprogrammés en 2025 », précisait le président du syndicat.

Cette assemblée générale a également permis d'aborder l'adaptation des techniques, la gestion des appellations et la lutte contre la flavescence dorée. ■

## VIGNOBLE ET CENTRALE

« Le département de l'Ain va bénéficier de l'arrivée de deux EPR (réacteurs pressurisés européens) sur le site de Saint-Vulbas - Loyettes, rappelait le sénateur Patrick Chaize, également rapporteur d'un texte sur la sûreté nucléaire. C'est une opportunité à saisir pour en changer le nom, sans que personne ne s'en offusque. Jusqu'à présent, EDF restait attaché à l'appellation centrale du Bugey, par la force du temps et les habitudes. Mais, le site entre dans une nouvelle ère et je pense que ce moment de l'histoire est plutôt favorable. » Pour Damien Abad, député, et Jean Deguerry, président du Département, « il faut arriver à faire évoluer le nom ». Avec une écoute plus attentive, la centrale pourrait prendre la dénomination de "centrale de la Plaine de l'Ain". Laquelle continuera, pour les années à venir, à lui donner une position géographique. Et les vigneron·s du Bugey cesseront de voir le nom de leur appellation associé à un site nucléaire.